

*Traduction des termes de la sémiotique vers  
La langue arabe, quel avenir?*

Dr. Lamya KHELIL, Université de Boumerdes, Algerie.

Résumé

L'objectif de notre étude est de mettre la lumière sur la traduction de quelques termes-clés en sémiotique dans les dictionnaires spécialisés bilingues et trilingues, dont la traduction est soit présente, soit absente, ou ambiguë. Nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à notre problématique principale relative aux raisons de l'instabilité de la traduction vers la langue arabe de quelques termes relatifs à la sémiotique de l'énonciation.

ملخص

تندرج دراستنا هذه في مجال الترجمة المتخصصة، و نخص بالذكر ترجمة مصطلحات السيميائية إلى اللغة العربية. يعرف نقل مصطلح مجال السيميائية إلى العربية فوضى عارمة اشتدت في السنوات الأخيرة مما أثر على الكم والنوع الترجميتين. ولعل أن من أبرز أسباب هذه الفوضى عدم فهم هذه المادة ومصطلحاتها فهما جيدا عند ما تم تصديرها إلى البلدان العربية. تشمل دراستنا مجموعة من المصطلحات الأساسية التي تنتمي إلى السيميائية التلظفية، إذ نحرينا ورود ترجمة لها إلى اللغة العربية في ثلاثة معاجم مزدوجة وثلاثية اللغة. انصح لنا جليا أن ترجمة مصطلحات السيميائية التلظفية إلى اللغة العربية تكاد تكون منعقدة. وإن وجدت، فهي غير موحدة، وتختلف من معجم إلى آخر. حتى أن المقابلات المقترحة لا تلائم المفهوم الأجنبي في كثير من الحالات، وبالتالي قد تخل بالمعنى. إذن يمكن القول إن عدم استقرار مصطلحات السيميائية كمادة غامضة تبحث عن معالمها في العديد من المجالات زاد من حدة إشكالية ترجمة مصطلحاتها إلى اللغة العربية، خاصة إذا علمنا أن حصة الأسد من مصطلحاتها مستقاة من العلوم الإنسانية وعلوم اللغة التي تعرف هي الأخرى واقعا ترجميا يندى له الجبين.

**Introduction:**

La pratique de la traduction spécialisée a considérablement évolué de nos jours. L'accélération de la technologie a rendu la traduction une tâche multinationale pratiquée dans le monde entier dont les pays arabes. Inopportunément, la situation de la traduction spécialisée vers la langue arabe est loin d'être semblable à celle des pays développés, elle est qualifiée d'instable et d'immature dans beaucoup de domaines, notamment dans les sciences du langage.

Le présent travail s'inscrit dans la continuité des recherches consacrées à la traduction spécialisée, précisément, la traduction des termes de la sémiotique vers la langue arabe.

La terminologie qui est définie comme étant l'étude des vocabulaires scientifiques et techniques ayant des objets bien précis et des normes internationales, appartient à la linguistique appliquée, qui conçoit la langue comme outil de communication et d'information.

Nous partons d'une expérience personnelle de la traduction des termes de la sémiotique vers la langue arabe, notamment la sémiotique de l'École de Paris issu de la théorie sémiotique de Greimas.

L'objectif de notre étude est de mettre la lumière sur la traduction de quelques termes-clés en sémiotique dans les dictionnaires spécialisés bilingues et trilingues, dont la traduction est soit présente, soit absente, ou ambiguë. Nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à notre problématique principale relative aux raisons de l'instabilité de la traduction vers la langue arabe de quelques termes relatifs à la sémiotique de l'énonciation, il s'agit des termes: « sémiotique », « signe », « énonciation », « énoncé », « énonciateur » et « énonciataire ».

La difficulté qui surgit lors de la traduction des termes de la sémiotique vers la langue arabe est née avec l'introduction de la sémiotique occidentale dans le monde Arabe. La dénomination consacrée à la discipline « sémiotique » a, elle seule, fait couler beaucoup d'encre. Le terme « sémiotique » est caractérisé par sa complexité et son ambiguïté qui font de lui un terme pluridisciplinaire. Lorsqu'il est traduit, il est à peine compréhensible par le

---

spécialiste, et peut-être incompréhensible par le novice ou le public.

**La langue de spécialité:**

La question de la définition des langues de spécialité reste encore de nos jours difficile à résoudre. Il existe de nombreuses définitions qualifiées d'équivoques, la cause principale de cette ambiguïté est, pour certains, l'absence des limites entre la langue commune (générale) et les langues de spécialité.

Bien qu'il ait des caractéristiques communes entre ces deux types de langue, il existe néanmoins entre elles des divergences relatives essentiellement à l'objet, aux utilisateurs et aux situations de communication.

On considère comme langue de spécialité tout moyen de communication et de transfert de connaissances en se référant non seulement aux domaines scientifiques et techniques, mais aussi à tout domaine ayant sa propre langue.<sup>(1)</sup>

Ainsi, la fonction principale des langues de spécialité est d'informer sur un sujet spécialisé avec une objectivité totale.<sup>(2)</sup> Il est clair donc que les langues de spécialité, dont le discours scientifique et technique, requiert l'exactitude, la clarté, la dépersonnalisation, et le recours à certaines formules textuelles spécifiques comme la définition, l'argumentation, la citation...etc.<sup>(3)</sup>

Le discours scientifique spécialisé est donc un discours soumis à un enchaînement logique, un discours qui ne peut se passer des termes ayant une dimension internationale et une stabilité diachronique. Il se caractérise notamment par des critères rigoureux d'univocité des formes, d'absence de connotation, et par une économie lexicale.

L'unité primordiale dans les textes des langues de spécialité est certes le terme, mais cela ne signifie guère qu'une langue de spécialité peut être réduite à sa terminologie ; la phraséologie, les expressions, les abréviations et les symboles sont aussi importants.

L'une des caractéristiques des langues de spécialité est le nombre res-

treint d'utilisateurs qui l'emploient par rapport à la langue commune, ainsi que les situations de communication dans lesquelles elles s'actualisent, des situations relatives à l'usage formel du type professionnel.

Dans ce contexte, on a classé les langues de spécialité par niveaux : le niveau le plus élevé est celui de la communication entre spécialistes qui vise l'interchangeabilité des informations spécialisées. En parallèle, le niveau le plus bas est celui de la communication de vulgarisation destinée à un large public.

**La traduction spécialisée:**

La traduction scientifique, loin d'être un exercice simple, qui est opposé à la « traduction littéraire », est toute traduction dont la matière première est le discours scientifique faisant partie de la langue de spécialité quel que soit le domaine.

La traduction scientifique nécessite une confrontation constante avec les termes qui sont considérés comme l'obstacle primordial des traducteurs.<sup>(4)</sup>

Pour traduire dans le domaine scientifique et technique, le traducteur doit remplir certaines conditions:

- Il doit comprendre de quoi il s'agit avant toute tentative d'acte de traduire. La recherche documentaire approfondie est l'une des étapes par lesquelles il doit passer;
- Il doit jouir également des capacités de reformulation qui ne peuvent être acquises que par une connaissance intime des langues de départ et d'arrivée ;
- Le traducteur scientifique ne doit jamais négliger le style et le texte qui sont mis à l'écart la plupart du temps dans ce type de traduction.

Vu le rôle remarquable des traducteurs et interprètes qui facilitent la communication entre spécialistes de différentes langues, la traduction va donc de pair avec la terminologie dont l'utilisateur principal est le spécialiste, ainsi que le traducteur qui peut, dans certains cas, résoudre des problèmes que posent les termes qui ne figurent pas dans les glossaires.

Pour différencier la tâche du terminologue de celle du traducteur, on considère que le traducteur se penche essentiellement sur le terme dans la

langue de départ et la langue d'arrivée, le terminologue, en revanche, se base principalement sur le concept ainsi que sur le terme.

Dans ce contexte, pour que le terme soit efficace, il doit remplir certaines conditions. D'abord, il doit jouir de la facilité phonique et graphique, surtout quand il s'agit d'un emprunt qui doit être conforme à la structure phonologique et graphique de la langue. Ensuite, la maniabilité syntaxique et la normalisation sont des critères indispensables pour l'efficacité des termes. On cite également la capacité de sa racine à former des dérivés, la motivation des termes, éviter les mots difficiles et longs, précision sémantique des termes (définition précise), récurrence du terme dans plusieurs ouvrages, qui signifie son usage répété.

Pour la langue arabe, les organismes arabes spécialisés veillent à respecter ces aspects fondamentaux de formation de termes théoriquement, mais la réalité reflète une situation tout à fait contraire.

En effet, il n'existe presque aucun consensus relatif à l'unification des termes entre les pays arabes quel que soit le domaine de spécialisation. On ne peut parler de l'unification sans mentionner la normalisation terminologique dont le but principal est d'unifier les notions et les dénominations.

La notion d'univocité exige que chaque dénomination désigne une seule notion qui, à son tour, ne soit dénommée que par un seul terme.

La normalisation commence à offrir d'innombrables avantages aux spécialistes qui veulent s'assurer qu'ils utilisent les mêmes termes pour désigner les mêmes notions. En revanche, l'opération de la normalisation des termes spécialisés est un processus long et complexe, elle comprend plusieurs étapes notamment l'unification des notions, la définition des termes, la réduction de l'homonymie, l'élimination de la synonymie, la stabilité des dénominations...etc.

La normalisation dans le monde arabe est qualifiée d'instable malgré les efforts fournis par les différents organismes étatiques ou privés.

Il est à signaler qu'il ne faut pas confondre normalisation et unification; la normalisation des termes spécialisés est un processus qui englobe

plusieurs opérations dont l'unification des notions et des dénominations. La normalisation prend sens quand elle s'applique à l'ensemble des langues de spécialité quelle que soit la discipline. Sont pris en considération lors de la normalisation les facteurs sociolinguistiques (milieu, utilisateurs...etc.).

**La traduction des termes de la sémiotique:**

La sémiotique est une nouvelle matière qui cherche encore ses repères, ses limites et sa méthodologie, c'est pour cette raison et d'autres encore, que les définitions qui lui ont été consacrées se multiplient et diffèrent d'une école à une autre, et d'une période à une autre. Elle désigne, dans son sens général la discipline qui étudie les signes et le processus de la signification. De nos jours, elle connaît un développement accéléré qui est dû à plusieurs raisons.

Il existe, en effet, beaucoup de théories sémiotiques, chacune d'elles a un nom célèbre pour la représenter. Nous citons quelques figures qui ont marqué leurs noms dans l'histoire de la sémiotique: Saussure, Greimas, Barthes, Peirce, Morris, Eco, Hjelmslev, Jakobson, et d'autres encore.

**L'énonciation comme point de départ de la sémiotique:**

L'énonciation est l'un des postulats de la sémiotique de l'Ecole de Paris. Si le fondateur de la sémiotique européenne dyadique De Saussure l'a écarté au début, ses disciples se sont rattrapés plus tard pour la définir aujourd'hui comme étant le rapport d'un sujet d'énonciation à son objet (énoncé).

D'un point de vue sémiotique, on propose d'approfondir cette question d'énonciation, surtout lorsqu'il s'agit du récit, notamment dans le domaine littéraire. Courtès parle d'une distinction entre le narré (appelé par lui et Greimas « l'énoncé-énoncé », et la manière de narrer le narré, appelé dans leur terminologie l'« énonciation énoncé ».<sup>(5)</sup>

*«Une confusion regrettable est souvent entretenue entre l'énonciation proprement dite, dont le mode d'existence est d'être le présupposé logique de l'énoncé, et l'énonciation énoncée (ou rapportée) qui n'est que le simulacre imitant, à l'intérieur du discours, le faire énonciatif : le « je », l'« ici » ou le « maintenant » que l'en rencontre dans le discours énoncé, ne repré-*

---

*sentent aucunement le sujet, l'espace ou le temps de l'énonciation.»*

Comme nous l'avons précisé auparavant, les discours sémiotiques contemporains se caractérisent par une difficulté extrême, et le fait de les traduire implique plus d'ambiguïté du texte traduit.

Les termes choisis sont définis dans le Dictionnaire Raisoné de La Théorie du Langage de Greimas et Courtès comme suit :

**Énoncé** (défini en cinq acceptions, nous citons que la première)

*1- Dans le sens général de « ce qui est énoncé », on entend par **énoncé** toute grandeur pourvue de sens, relevant de la chaîne parlée ou du texte écrit, antérieurement à toute analyse linguistique ou logique.<sup>(6)</sup>*

**Énonciateur/Énonciataire:**

*«La structure de l'énonciation, considérée comme le cadre implicite et logiquement présumé par l'existence de l'énoncé, comporte deux instances: celles de l'énonciateur et de l'énonciataire. On appellera **énonciateur** le destinataire implicite de l'énonciation (ou de la « communication », en le distinguant ainsi du narrateur-tel le « je » par exemple- qui est un actant obtenu par la procédure de débrayage, et installé explicitement dans le discours. Parallèlement, l'énonciataire correspondra au destinataire implicite de l'énonciation à la différence donc du narrataire (par exemple : « Le lecteur comprendra que... ») qui est reconnaissable comme tel à l'intérieur de l'énoncé... »<sup>(7)</sup>*

**Énonciation** (définie en sept acceptions, nous citons que la première)

*1- Selon les présupposés épistémologiques, implicites ou affichés, l'**énonciation** se définira de deux manières différentes : soit comme la structure non linguistique (référentielle) sous-tendue à la communication linguistique, soit comme une instance linguistique, logiquement présumée par l'existence même de l'énoncé (qui en comporte des traces ou marques)...»<sup>(8)</sup>*

**Sémiotique:**

Greimas et Courtès divisent la définition de la sémiotique en trois axes, qui sont: **Sémiotique comme objet, Typologie sémiotique, et Théorie sémiotique**, ces axes sont, de leur part, subdivisés en plusieurs acceptions.

*«Le terme de sémiotique s'emploie dans des sens différents, selon qu'il désigne (A) une grandeur manifestée quelconque, que l'on se propose de connaître; (B) un objet de connaissance, tel qu'il apparait au cours et à la suite de sa description, et (C) l'ensemble des moyens qui rendent possible sa connaissance.»<sup>(9)</sup>*

**Signe** (défini en huit acceptions, nous citons que la première)

*1- Le signe est une unité du plan de la manifestation, constituée par la fonction sémiotique, c'est-à-dire par la relation de la présupposition réciproque (ou solidarité) qui s'établit entre des grandeurs du plan de l'expression et du plan du contenu (ou signifié), lors de l'acte de langage.<sup>(10)</sup>*

Nous avons pris trois échantillons de dictionnaires qui sont les suivants:

- Le premier dictionnaire est intitulé « قاموس مصطلحات التحليل السيميائي للنصوص » « Dictionnaire des termes de l'analyse sémiotique des textes : arabe- français- anglais de Rachid Benmalek, publié en Algérie par Dar Elhikma, Février 2000. Nombre de pages 270 pages.<sup>(11)</sup>

- Le deuxième dictionnaire est intitulé « المعجم الموحد لمصطلحات سيميائية الآداب » « المعاصرة », du Bureau de Coordination de l'Arabisation (Maroc), nombre de pages : 170 pages.

- Le troisième dictionnaire est intitulé « معجم علم اللغة الحديث عربي - إنجليزي - عربي » confectionné par une élite des linguistes arabes, Librairie du Liban, 1983, nombre de pages 255.

Nous vérifions ensuite si les termes que nous avons choisis figurent dans lesdits dictionnaires, et s'ils y figurent, nous commentons les équivalents arabes consacrés pour chaque terme.



المصطلح باللغة الفرنسية	معجم علم اللغة الحديث عربي- إنجليزي إنجليزي-عربي	قاموس مصطلحات التحليل السيميائي للنصوص Dictionnaire des termes de l'analyse sémiotique des textes	المعجم الموحد لمصطلحات سيميائية الآداب المعاصرة Bureau de Coordination de l'Arabisation
Enoncé	Absence du terme	ملفوظ Sa définition s'étale sur trois pages (65-67) avec trois acceptions détaillées	Absence du terme
Enonciateur	Absence du terme	Absence du terme	Absence du terme
Enonciataire	Absence du terme	Absence du terme	Absence du terme
Enonciation	Absence du terme	تلفظ Sa définition s'étale aussi sur trois pages (68-70) avec deux acceptions dont la deuxième est subdivisée en plusieurs acceptions secondaires.	Absence du terme

Sémiotique	السيمبوتية علم الرموز/ العلامات P 46	سيمبائية De la page 174 à la page 187 auquel l'auteur a consacré quatre acceptions subdivisées en acceptions se- condaires.	سيمبوتيقا، سيمبائية (p151) terme définit comme suit : تركيب لدروس عديدة كأنظمة علامات، و منهجية علوم إنسانية و تطبيقات سوسيوتاريخية لأنظمة دالة
Signe	رمز، علامة رمز- علامة	absence du terme (et pourtant signifiant et si- gnifié y figurent	علامة (P152) définit comme suit : حدث مدرك، وبديل أشياء (طبيعية/ عرفية/اعتباطية) بقيمة جملة في (علامة (صيدلية

### Interprétation des résultats:

- L'élaborateur du dictionnaire « قاموس مصطلحات التحليل السيميائي للنصوص » précise que « semiotics » est un terme anglais qui a donné en français « sémiotique ». Pour l'arabe, il donne l'équivalent utilisé par Ibn Khaldoun dans son ouvrage « Elmoukadima » « علم السيمياء » dont le sens est limité par rapport à ce que pourrait désigner cette science aujourd'hui.

- Bien que le terme « signe » occupe une place primordiale en sémiotique, nous avons remarqué son absence dans ce dictionnaire en sachant que sa traduction vers la langue arabe pose un sérieux problème à cause du nombre important d'équivalents qu'on lui a consacré (علامة، دليل، سمة إشارة... إلخ).

- Nous avons constaté qu'il existe des équivalents qui prennent comme origine l'approche américaine peircienne dans la traduction vers l'arabe du terme « signe » traduit par « علامة » d'une part, et l'approche européenne saussurienne qui traduit ce terme par « دليل » d'une autre part, cela n'est pas limité seulement à la terminologie de la sémiotique et les sciences du langage, mais concerne toutes les disciplines pour des raisons historiques relatives à la colonisation française ou anglo-saxonne.

- Le choix des termes que nous avons effectué n'était pas aléatoire, car nous voulons faire passer une constatation amère, la traduction des termes de bases en sémiotique représente un sérieux obstacle aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants, nous-mêmes, à travers notre expérience personnelle, nous étions confrontées à cette difficulté dès que nous avons commencé à traduire dans ce domaine, nous nous sommes stagnés dans la traduction des termes de base comme « signe » et « sémiotique »:

- Les termes qui renvoient à l'énonciation sont rarement traduits dans les dictionnaires bilingues ou trilingues, et les sujets de l'énonciation comme « énonciateur » et « énonciataire » n'avaient malheureusement aucun équivalent dans beaucoup de dictionnaires bilingues même les plus spécialisés;

- Nous nous sommes limitées à quelques termes de base en fermant l'œil sur des termes « complexes » dont la traduction est une transcription qui reste ambiguë dans la plupart des cas:

Topique	→	طوبيقي
Deixis	→	ديكسيس
Sème	→	سيم
Sémème	→	سيميم
Sémantème	→	سيمنتيم
Lexème	→	ليكسيم
Thymique	→	تيمي
Isotopie	→	إيزوتوبيا

Ces quelques exemples reflètent toute une réalité traductologique, le moins qu'on puisse dire sur la traduction vers la langue arabe des termes de la sémiotique est loin de satisfaire les besoins des chercheurs et des étudiants. Si la question de la quantité ne se pose pas vu le nombre des dictionnaires individuels et collectifs élaborés ces dernières années, la question de la qualité est réellement mise en cause, car beaucoup de dictionnaires bilingues ou trilingues sont soit incomplets, soit la traduction reste ambiguë et risque la confusion comme dans les exemples suivants:

**Embrayage** → وصل

**Débrayage** → فصل

Dont la traduction risque d'être confondue avec :

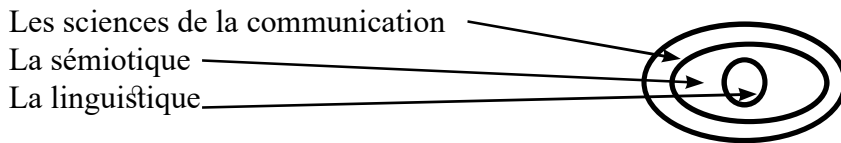
**Conjonction** → وصلة

**Disjonction** → فصلة

Bien qu'il soit un travail individuel, le dictionnaire trilingue « قاموس «مصطلحات التحليل السيميائي للنصوص» est très riche qualitativement et quantitativement. En plus des entrées en langues française et anglaise et leurs équivalents en arabe, les termes sont bien définis dans cette dernière langue, avec beaucoup d'acceptions consacrées aux termes clés de l'analyse sémiotique des textes. En revanche, les dictionnaires du Bureau de Coordination de l'Arabisation « المعجم الموحد لمصطلحات سيميائية الآداب المعاصرة » et le dictionnaire « معجم علم اللغة الحديث » ne nous ont pas servi en matière de la sémiotique, notamment la sémiotique de l'énonciation.

Les limites ambiguës de la sémiotique, cause principale de la difficulté de la traduction vers l'arabe de ce domaine

Roman Jakobson<sup>(12)</sup> a tenté de tracer des limites entre les trois domaines: sémiotique, linguistique et communication, il considère la communication comme le plus grand domaine dans lequel se trouvent la linguistique et la sémiotique, cette dernière, selon le schéma de Jakobson est plus vaste que la linguistique:



Ainsi, la sémiotique s'intéresse à tout ce qui ressort de la philosophie du langage, cette dernière ne peut être étudiée sans avoir recours aux relations sociales.

Commençant par l'Ecole européenne qui définit la sémiologie comme étant l'étude du signe dans la vie sociale. Cette définition que Saussure (1875-1913) consacre à la sémiologie, à laquelle il ajoute qu'elle est considérée comme la science générale de tous les systèmes de signes, la défend en stipulant que la langue est un système de signes qui renvoie à des idées.

Si le point de départ de la sémiotique était la linguistique, cette dernière devient aujourd'hui qu'une partie de la sémiotique, car cette dernière comprend et la communication verbale, et la communication non verbale.

Vient ensuite le sémiologue Roland Barthes (1980-1915) qui a développé le domaine de la sémiologie en France en particulier, et en Europe en général, et cela à partir des années soixante. Ses études ont été basées surtout sur le cinéma et la sémiotique de l'image. Il a étudié en particulier le système de la mode comme un objet signifiant. Il a élargi également le champ de la linguistique qui se contentait de l'étude de la phrase pour s'intéresser ensuite à la sémiotique du discours, en particulier la sémiotique narrative.

Pour ce qui est de l'objet sémiotique chez l'initiateur de la sémiotique américaine Peirce (1839-1914), il met la sémiotique et la logique sur le même pied d'égalité en disant : « la logique, dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...), doctrine quasi- nécessaire ou formelle des signes. »<sup>(13)</sup>

Peirce a beaucoup contribué à développer la logique, notamment la méthode des tableaux de vérités dans le calcul des propositions.

Morris, l'autre logicien et philosophe américain qui a continué sur le même chemin que Peirce, considère la sémiotique une science parmi les

autres sciences, et entre-temps, c'est un outil pour ces dernières. Et encore, il l'a qualifiée de meta-science, autrement dit ; elle est la plus vaste des sciences, et il se pourrait qu'elle soit un domaine qui étudie la langue de la science.

En plus de la linguistique, de la sociologie et de la philosophie, en particulier la logique, la sémiotique inspire son objet d'étude de beaucoup d'autres domaines comme l'anthropologie avec les travaux de C. Lévi-Strauss sur la mythologie, à J. Piaget en psychologie où il explique l'acquisition du langage chez l'enfant...etc.

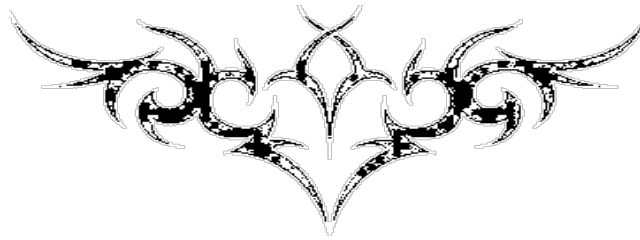
**Conclusion:**

La terminologie de la sémiotique n'est pas stable puisqu'elle fait partie d'un projet d'une science. La problématique de sa traduction vers la langue arabe est étroitement liée aux limites ambiguës de cette matière qui se trouve à la croisée des chemins de plusieurs disciplines, notamment les sciences humaines et les sciences du langage. On constate une instabilité de la terminologie arabe utilisée dans beaucoup de sciences humaines qui sont liées d'une manière ou d'une autre à la sémiotique, et notamment le domaine de la linguistique qui connaît un flou indescriptible. Il n'est pas étrange donc de qualifier la traduction des termes de la sémiotique vers la langue arabe de « traduction pluridisciplinaire » dont l'avenir incertain tourmente la communauté arabophone.

**Notes bibliographiques:**

- 1- Pierre Lerat, Les Langues spécialisées, édition PUF, Paris, 1995, p. 20.
- 2- Ibid.
- 3- Maria Térésa Cabré, La Terminologie : Théorie, méthode et applications, les Presses Universitaires d'Ottawa, 1998, p. 139.
- 4- Jean Maillot, La traduction technique et scientifique, 2ème édition, Edisem, Paris, 1981.
- 5- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Hachette Supérieur, 1993, p. 128.
- 6- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, op. cit. p 123.
- 7- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, op. cit. p 125.
- 8- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, op. cit. p126.
- 9- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, op. cit. p 339.

- 10- Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtès, op. cit. p 349.  
11- Il est à noter que l'auteur s'est appuyé sur « Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage de Greimas et Courtès pour confectionner son dictionnaire.  
12- Roman Jakobson, Essais de linguistique générale, vol. I et II, Paris, Minuit, 1973, p 93.  
13- Jean-Marie Klinkenberg, Précis de sémiotique générale, De Boeck, 1996, p 22.



EL ISHĀQ